**Dissertation : poésie et quête du sens**

<http://www.letudiant.fr/bac/conseils-methodo/bac-de-francais-les-sujets-probables-14683/bac-2012-plan-detaille-dun-sujet-probable-de-francais-bacs-generaux-dissertation-sur-la-poesie-11690.html>

Quel sujet pourrait tomber le jour J ? Nous avons demandé à des professeurs de français de proposer des intitulés de sujets et de rédiger des corrigés (plans détaillés). Entraînez-vous en conditions réelles et vérifiez, ensuite, si vous auriez vu juste !

*Caroline Reys, Publié le 22.07.2013*

Le sujet

En vous inspirant des textes du corpus et de votre propre parcours littéraire, vous vous demanderez comment la lecture de la poésie peut nous permettre d’appréhender le temps.

Le Corrigé

Introduction

"Le temps m’échappe et fuit…", déplore Lamartine à la recherche de souvenirs au bord du lac du Bourget… Quel que soit son objet, la contemplation s’accompagne d’une réflexion sur le temps et induit des philosophies variées selon les expériences individuelles, selon les époques – Antiquité, classicisme, modernité – ou selon les civilisations. Ainsi, les Indiens d’Amérique du Nord conditionnent moins leur existence en fonction du temps qu’en fonction de l’espace, facteur existentiel primordial pour eux, d’où le choc culturel qu’a constitué la rencontre avec les Européens, s’appropriant leurs terres et introduisant de nouvelles perceptions : vitesse, souvenir, éternité…

Les poètes – qui sont aussi des explorateurs de l’âme – éveillent à leur manière de nouvelles considérations sur le temps, et nous pouvons rechercher dans leurs œuvres quelles perceptions nous sont ainsi transmises, en cherchant à répondre à la question suivante : en quoi la poésie nous aide-t-elle à appréhender le temps ?

Nous verrons pour commencer que le poème est comme un miroir qu’on nous tend afin de nous révéler les signes concrets des effets du temps. Nous étudierons par la suite en quoi l’écriture poétique nous permet d’affronter la vérité du temps qui passe. Enfin l’analyse conduira à montrer comment la poésie, de façon littéraire ou philosophique, peut conduire à dépasser le temps.

Plan détaillé

**I – La poésie, par sa force suggestive, agit comme un révélateur de la réalité qui nous entoure ou qui nous constitue.**

Par les procédés qui lui sont propres, elle parvient à nous sensibiliser au monde et à sa variable temporelle.

– C’est notamment par les images que la poésie nous révèle ce qu’on ne voit pas, ou ce qu’on ne veut pas voir… Ainsi, quand Ronsard s’adresse aux femmes dont il est amoureux, il compose de subtiles comparaisons ou d’efficaces métaphores pour leur rappeler que leur beauté est éphémère. (Citation associant la beauté de la femme à celle de la fleur)

– Mais le poète peut aussi faire le choix d’une image provocante de réalisme pour nous contraindre à appréhender le temps qui passe… Queneau s’inspire bien de la nature quand il évoque la beauté de la "fillette" dont il admire "la taille de guêpe" ou "le teint de rose"… Mais il quitte ce langage imagé pour révéler avec une trivialité cruelle le devenir de sa muse, condamnée au "menton triplé", à "la pesante graisse" et au "muscle avachi" (Raymond Queneau, "Si tu t’imagines").

– Enfin, faisant appel à l’allégorie, Baudelaire, l’obsédé du temps, nous adresse l’image effrayante qu’il en a par l’intermédiaire d’une horloge monstrueuse qui nous rappelle "Trois mille six cents fois par heure" que le temps avance.

**Transition :** Ainsi, par les images qu’ils transmettent à travers leurs œuvres, les poètes sollicitent notre imagination pour mieux nous faire appréhender la réalité. Notre esprit ainsi éveillé est mieux disposé à affronter certaines vérités.

**II – Parmi ces vérités que la poésie nous invite à prendre en compte, il y a le caractère transitoire de la vie humaine.**

– La brièveté formelle du poème fait que l’on est mis face à la vérité dans un espace de temps très bref. Ainsi, Ronsard parvient-il dans l’espace des 18 vers d’une Ode ("Mignonne allons voir si la rose") à résumer toute une vie, de la jeunesse à la vieillesse ; pour cela, il recourt à la métaphore de la rose, qui ne dure que "du matin jusque au soir".

Même si la chanson de Queneau s’adresse également à une femme, il ne faudrait pas en déduire que seule la beauté des femmes est transitoire. Ce que disent ces courts poèmes, c’est que non seulement la jeunesse des corps est transitoire, mais également les sentiments que l’on peut éprouver, tout comme passe la beauté qui les a fait naître.

– Cependant, Lamartine chante le contraire dans son œuvre la plus célèbre. En composant « Le Lac », il choisit certes une forme plus longue, pour évoquer la disparition de la femme aimée, mais c’est aussi pour permettre un plus grand lyrisme, et surtout pour évoquer ce que la mort nous laisse : le souvenir.

– Pour Baudelaire, ce n’est pas dans la nature que se trouvent les gardiens de nos souvenirs, mais dans la poésie elle-même, seule source de réconfort. En s’adressant aux femmes qui l’ont aimé, il témoigne de l’importance du souvenir qu’il veut "boire à grands traits" (La Chevelure) ou qui lui apporte un réconfort quasi mystique : "Ton souvenir en moi luit comme un ostensoir" (Harmonie du soir).

**Transition** : Mais Baudelaire, tout comme d’autres poètes, trouve dans l’écriture d’autres moyens d’affronter la vérité du temps qui passe. Ses "austères études" vont jusqu’à lui permettre de s’affranchir de ce "bourreau".

**III – L’écriture poétique offre aux artistes la possibilité d’apprivoiser, voire de dépasser le temps.**

En apprivoisant les mots, en dominant l’emploi des temps, l’écrivain "fabrique" un nouveau temps interne à son œuvre.

– Les jeux lexicaux et musicaux qui ressortent du poème de Queneau sont aussi un moyen de dédramatiser L’Instant fatal ; son refrain néologique "Xa va xa va xa" offre une variante légère et pleine d’humour à la fatalité du temps, si bien que l’on constate ici que la poésie permet, par le langage qu’elle choisit, de garder une âme enfantine. (Raymond Queneau, "Si tu t’imagines").

– Suivant les traces d’Horace et d’Épicure, de Ronsard… (voir le thème du *carpe diem*).

– Baudelaire, quant à lui, fait part de cette même attitude en nous invitant à l’ivresse, aux paradis artificiels, à la fuite du réel.

– Pourtant, il offre aussi un bel hommage posthume à une "servante au grand cœur". Tout en évoquant la décrépitude de son cadavre et l’horreur que lui inspire l’inhumation, le poète fait revivre cette personne telle qu’il en a gardé le souvenir, avec son âme d’enfant, de sorte que le lecteur de 2012 peut encore s’imaginer la bonté de cette femme. (La servante au grand cœur, Baudelaire)

C’est de la même façon que Victor Hugo a rendu éternelle sa fille morte prématurément, et à qui il a dédié un de ses poèmes les plus célèbres ("Demain dès l’aube"), qui commence par ces mots chargés d’espoir : "Demain, dès l’aube, […] je partirai […] j’irai […] je marcherai […]". Cette volonté d’envisager le futur alors même que l’on évoque la mort est sans doute le signe le plus marquant de la capacité des poètes à dépasser le temps.

Conclusion

La thématique du temps, on l’a vu, est abordée de différentes manières, mais on retrouve des constantes dans la poésie, quelle que soit son époque. Ainsi, les poètes, en recourant aux images, ont le pouvoir de modeler leur conception du temps, et d’inciter le lecteur à les suivre dans leur imaginaire. S’appuyant sur la richesse sémantique du langage, les poètes nous donnent accès à leur vérité. On se rend compte que de cette vérité émane une philosophie qui peut nous aider à mieux affronter la fatalité d’une existence éphémère.

Au-delà de cette faculté, les poètes, comme tous les artistes, parviennent à se dégager en partie de la temporalité des choses et de la vie. En effet, grâce à leur art, non seulement eux-mêmes accèdent à une forme d’immortalité, mais en plus ils confèrent aux êtres qui les inspirent une dimension éternelle. Au-delà de ces considérations sur le temps, ne peut-on pas généraliser le pouvoir de la poésie à tout ce qui constitue notre humanité ? La matière première de la poésie, ce sont des mots, des images et les vibrations de leur rencontre. En lisant de la poésie, on se constitue une sorte de prisme qui nous permet de lire le monde, de comprendre la vie et peut-être même d’envisager la mort.